

L'EDITO

Béatrice Delvaux
ÉDITORIALISTE EN CHEF

UN BON HELFIE EST UN HELFIE COURAGEUX

Grève générale ou pas grève générale ? Les syndicats sont à leur tour au pied du mur. Comment ne pas aller trop loin face à un gouvernement qui reste pour eux à combattre, à défaut de pouvoir l'abattre. Au PS comme dans les rangs syndicaux, on mise en effet désormais sur un combat patient car la suédoise, même secouée de l'intérieur, tient. Le rejet des mesures (pension à 67 ans, saut d'index) qui avait rempli les rues au début avec une réelle évidence, devient plus compliqué à concrétiser. La FGTB, qui pourrait frapper fort, vu qu'elle n'a plus de PS à ménager au fédéral, se heurte à l'agacement du public face aux mouvements à répétition, ainsi qu'aux tergiversations de la CSC. Celle-ci doit ménager le CD&V qui, depuis le début, se mouille pour qu'on

respecte la concertation sociale et pour empêcher le virage à droite toute. La N-VA veut supprimer l'indexation (à terme) et torpille le rôle syndical ? Elle trouve à chaque fois Kris Peeters sur son chemin. Le vice-Premier ministre incarne ainsi une sorte de Che Guevara proférant les « No pasarán » sociaux.

Pourquoi dès lors la CSC mettrait-elle la pression au-delà du raisonnable sur son meilleur allié ?

D'autant que pour le syndicat chrétien, les raisons de la colère ne sont plus liées au saut d'index

Comme Kris Peeters le dit, le tax shift sera le moment de vérité de la suédoise

ou aux pensions, mais au tax shift. C'est là que le syndicat devra se décider : entre-t-il définitivement en guerre et fait-il de ce gouvernement son ennemi, et du CD&V, un traître à sa cause...

Les interventions de Kris Peeters ce week-end dans les médias flamands ne pouvaient que leur donner envie de le préserver pour quelques semaines encore. Il faut reconnaître que le social-chrétien prend ici la posture de l'homme d'Etat. Après avoir salué les dé-

clarations du ministre-président flamand Bourgeois sur la nécessaire coordination des entités fédérées dans l'élaboration du tax shift, on ne peut que saluer la prise de position du vice-Premier CD&V fédéral : « *Le courage reste un bien rare. Le tax shift ne peut réussir que si tous les partis osent abandonner leurs positions habituelles. Le débat relève de l'idéologie, du budget, de l'équité et de la technique. Cela touche le cœur de la politique. Le tax shift devient l'épreuve de vérité de ce gouvernement. Cela doit être un vrai saut quantitatif. A ce moment, nous devons nous poser une question : qu'arrivera-t-il si rien ne sort de ce tax shift ? Qu'en sera-t-il de l'ambition de ce gouvernement ?* »

Environnement, capital, consommation, voitures de société : Peeters n'exclut rien pourvu que le respect des équilibres citoyen/entreprise et environnement/capital garantisse l'équité.

Bart De Wever et sa N-VA seront-ils le helfie de Kris Peeters dans ce dossier ? Que fera le CD&V si ce courage des partis au gouvernement n'est pas au rendez-vous ? C'est Kris Peeters qui le dit : tax shift rimera avec *moment de vérité*.